

1805 : ANNEXION DE LA VENETIE AU ROYAUME D'ITALIE

Le 26 décembre 1805, le Traité de Presbourg signé par la France et l'Autriche mettait fin à la troisième coalition et ramenait la Vénétie dans l'orbite française.

Après sa défaite à AUSTERLITZ (2 décembre 1805), l'Empereur FRANÇOIS II d'Autriche se voyait contraint de céder à la France la Vénétie qu'il occupait depuis huit ans.

Devenu Vice-Roi d'Italie, le 7 juillet 1805, Eugène de BEAUHARNAIS (voir notice biographique in fine) prenait alors officiellement possession des Etats de VENISE que l'Empereur NAPOLEON, Roi d'Italie, avait décidé d'annexer à son nouveau Royaume.

Ainsi, le sort de VENISE était scellé jusqu'à la chute de l'Empire qui verra son retour à l'Autriche.

Il convient de rappeler qu'en avril 1797, l'insurrection des provinces vénitiennes avait précipité la chute de VENISE. Le 9 avril de cette année-là, 300 Français malades ou blessés avaient été massacrés dans les hôpitaux de VERONE. Le souvenir de cette tragédie nous est parvenu sous le nom de "Pâques Véronaises".

La ville s'était rendue aux Français le 27 avril et, le 16 mai suivant, VENISE était prise.

La Sérénissime République avait vécu !

Le 20 mai 1797, le Général Louis BARAGUEY D'HILLIERS (voir notice biographique in fine) y faisait son entrée officielle. Mais, quelques mois plus tard, les clauses du Traité de Campoformio du 18 octobre 1797 permettaient à l'Autriche de récupérer la Vénétie contre son renoncement à la Belgique et son engagement à reconnaître également à la France les territoires de la rive gauche du Rhin, d'ANDERNACH à VENLO.

De cette époque date la lettre du Général Auguste BELLIARD (voir notice biographique in fine) présentée dans ces pages (Fig. 1). Elle a été adressée du Quartier Général de la 5ème Division JOUBERT, à VICENZA (VICENCE, Vénétie) le 26 Brumaire An 6 (16 novembre 1797) au Gouvernement Central à VICENZA.

Suivant de quelques semaines seulement le Traité de CAMPOFORMIO, elle se situe à la fin de la première occupation française de VENISE. Il y est fait état de difficultés éventuelles pouvant intervenir dans l'enlèvement de bœufs achetés par le Gouvernement Central, auquel cas il y aurait lieu d'en aviser le Général SERURIER. C'est lui, en effet, qui fut chargé de l'évacuation des troupes françaises et il s'en acquitta avec un soin méticuleux, emportant, comme le lui avait demandé BERTHIER, *"tout ce qui peut nous être utile"*, vivres, munitions, armes et trésors artistiques !

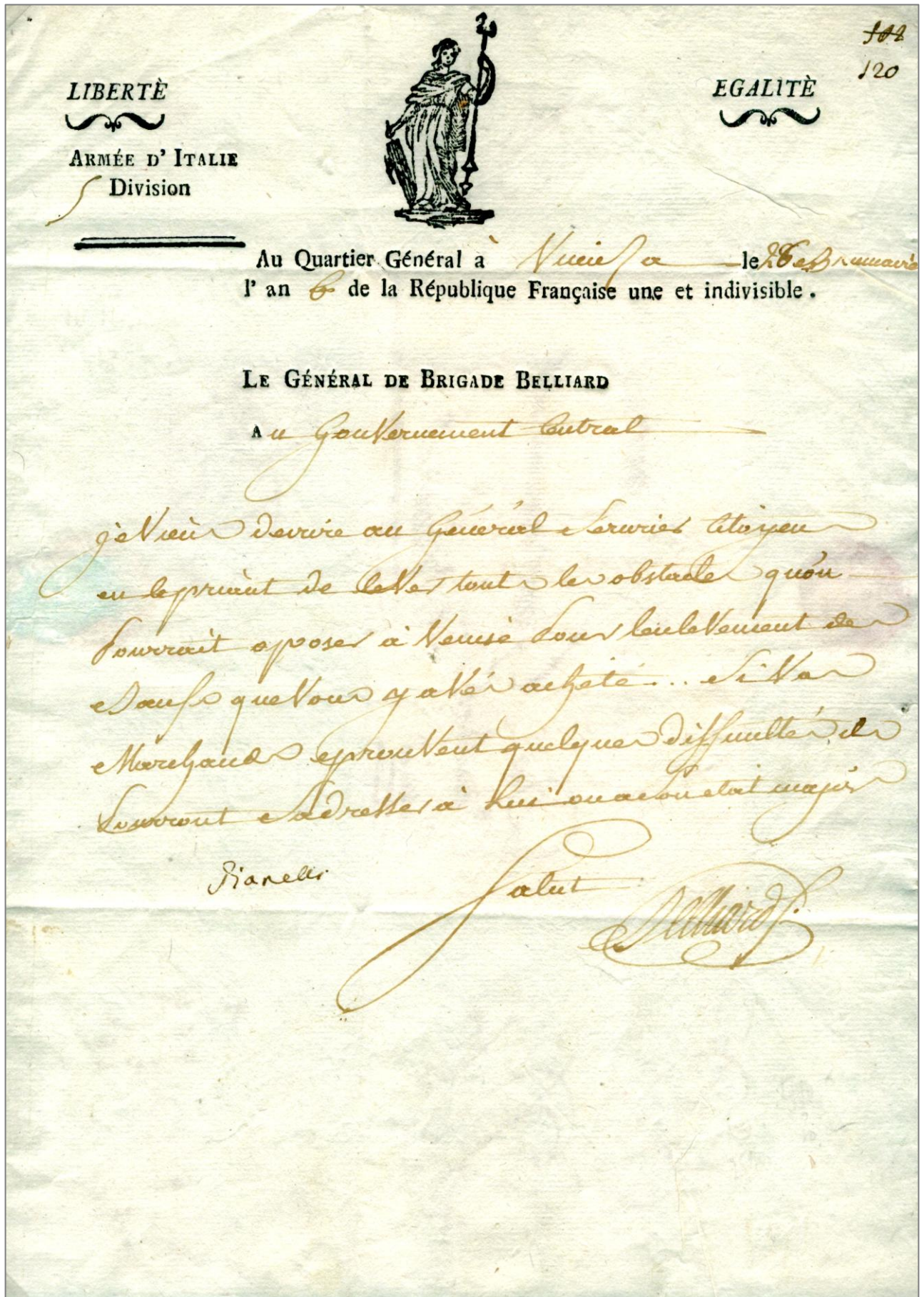


Fig. 1 - Lettre du Général Auguste BELLIARD, Armée d'Italie 5e Division, au Quartier Général de VICENZA le 26 Brumaire An 6 (16 novembre 1797)

Ainsi, VENISE allait connaître une première occupation autrichienne durant huit longues années. Cette période est illustrée ici par les plis suivants :

- Lettre de VENISE du 27 août 1803 pour AVIGNON (Vaucluse) (Fig. 2). Outre la taxe manuscrite **16**, elle présente un cachet bleu de transit par MILAN :

MILANO
LT



Fig. 2 - Lettre de VENISE du 27 août 1803

- Lettre de STRA du 18 décembre 1803 pour VENISE (Fig. 3). Elle ne comporte qu'un simple cachet **3**.

La localité de STRA est située sur les bords de la Brenta, région très prisée au cours des siècles par les patriciens vénitiens qui y firent ériger de somptueuses villas dans le style de PALLADIO.



STRA, Villa Pisani (18e s.). Photo M.Annet

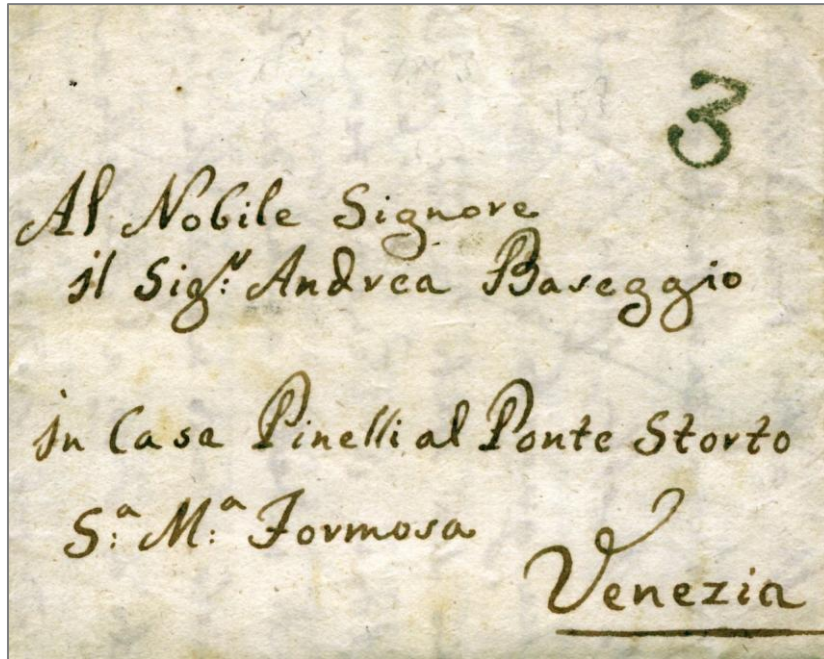


Fig. 3 - Lettre de STRA du 18 décembre 1803

Il faudra attendre la fin de 1806 pour retrouver en Vénétie le Général BARAGUEY D'HILLIERS qui, après AUSTERLITZ, avait pris le commandement du corps d'armée du Frioul sous Eugène de BEAUHARNAIS.

Le 29 novembre 1807, NAPOLEON faisait une entrée solennelle à VENISE par le Grand Canal. Il était accompagné de sa sœur ELISA, Princesse de LUCQUES, de son beau-fils Eugène de BEAUHARNAIS, Vice-Roi d'Italie, de MURAT et de BERTHIER.

Après un séjour de dix jours, l'Empereur laissait des instructions concernant les grands travaux à entreprendre, notamment la remise en état de l'Arsenal, les canaux à nettoyer ou à creuser, la passe de MALAMOCCO, mais aussi l'accélération de la construction de trois vaisseaux : le "RIVOLI", le "MONT-ST-BERNARD" et le "CASTIGLIONE".

A tout cela s'ajoutait la destruction de l'église San Geminiano qui, à l'ouest, fermait la place St-Marc, pour faire place, à partir de 1810, à la nouvelle aile napoléonienne abritant aujourd'hui le Musée Municipal Correr.

C'est le Baron TUPINIER (voir notice biographique in fine) qui fut envoyé à VENISE pour y prendre la direction des travaux du port et la remise en état de l'Arsenal.

Au Général LAURISTON (voir notice biographique in fine), nommé Gouverneur de VENISE en 1807, succéda, le 22 août 1808, le Général Louis BARAGUEY D'HILLIERS. Il en fait état dans la lettre ici présentée. (Fig. 4)

L. Baraguet *27*

Venise, le 17th br 1808.

3

1. D.
1. ltr

Armée
d'Italie

666.

29 529

Excellent,

J'ai reçu le 16 de ce mois votre lettre du 9, à la quelle étoit jointe
copie du décret de Sa majesté qui me nomme Gouverneur de Venise
je me suis rendu aussitôt à mon nouveau poste.

Je vous remercie des choses obligeantes qui terminent votre
lettre, en vous priant de croire que je mettrai toujours au nombre
de mes devoirs les plus doux les divers rapports que j'entreprendra
d'entretenir avec votre Excellence.

Je prie, Votre Excellence, d'agréer l'assurance
de ma haute considération.

Le Colonel G. Gouverneur de Venise

Baraguet d'Hilliers

Baraguet d'Hilliers

Baraguet d'Hilliers

Fig. 4 - Lettre du Général Louis BARAGUEY D'HILLIERS, Gouverneur de VENISE, ARMEE D'ITALIE, à VENISE le 17 septembre 1808 (Reproduction x 0,8)



VENISE, portail de l'Arsenal (15e s.). Photo M. ANNET.

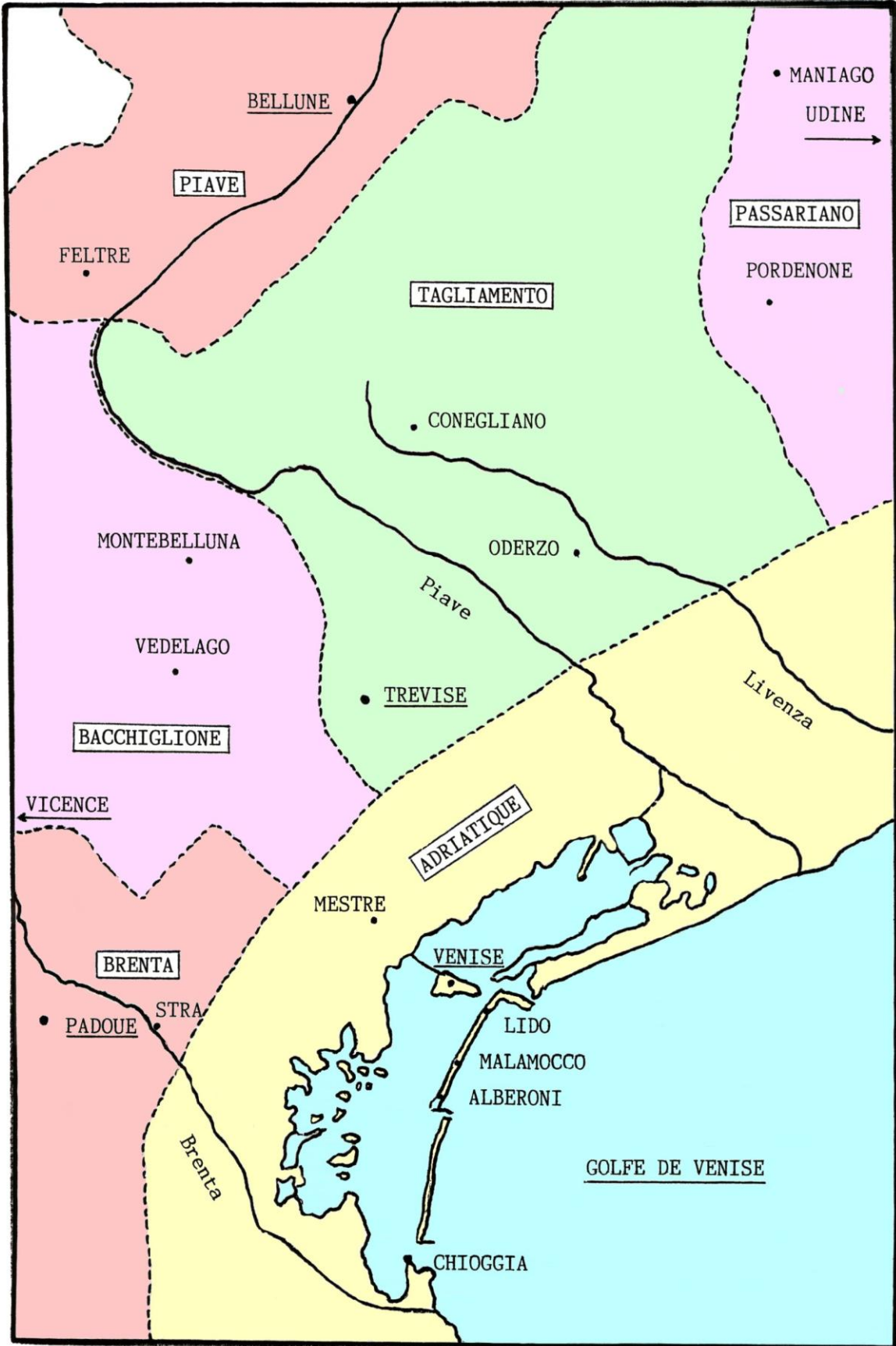
Sur le plan administratif, la Vénétie fut divisée en départements annexés au Royaume d'Italie :

- ADRIATIQUE (VENISE)
- BACCHIGLIONE (VICENCE)
- BRENTA (PADOUE)
- PASSARIANO (UDINE)
- PIAVE (BELLUNE)
- TAGLIAMENTO (TREVISE)

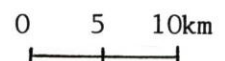
La région de CAPO D'ISTRIA forma la province illyrienne d'Istrie.

A cette époque se rattachent les correspondances suivantes qui, à mes yeux, ne peuvent être dissociées du contexte historique développé ci-dessus. Elles sont présentées dans un ordre chronologique.

26-12-1805 : ANNEXION DE LA VENETIE
AU ROYAUME D'ITALIE



BRENTA Département
----- Limite départementale



- Lettre de la Municipalité de MANIAGO LIBERO (département de Passariano) du 9 mai 1807, à destination de la Commission de la Conscription et de la Levée du canton de VALVASONE (Fig. 5).

Expédiée en franchise et par express (per espresso), elle est revêtue du contreseing manuscrit :

**La Municipalità
di
Managio Libero**



Fig. 5 - Lettre de la Municipalité de MANIAGO LIBERO du 9 mai 1807.

- Lettre de la Capitainerie du Port de CHIOGGIA (département de l'Adriatique) à destination de la Capitainerie du Port Extérieur de VENISE (Fig. 6). Elle bénéficie de la franchise postale, d'où l'apposition du cachet administratif encadré

**UFF° CAPITANA^{LE} DEL
PORTO DI CHIOGGIA**

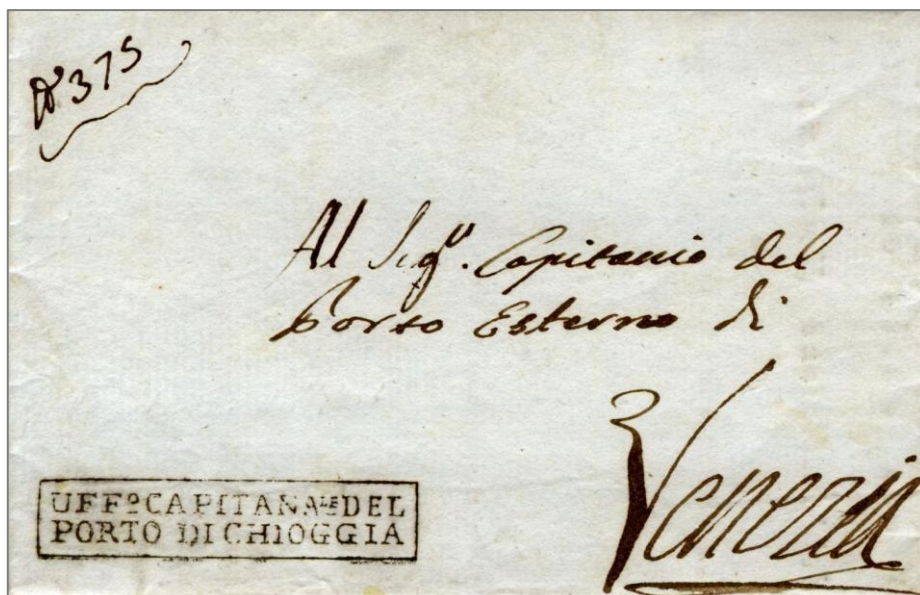


Fig. 6 - Lettre de la Capitainerie du Port de CHIOGGIA du 4 septembre 1808

- Lettre du Podestat de TREVISE (Département du Tagliamento) du 24 août 1809, à destination de la Municipalité de VALVASONE (Fig. 7). Elle bénéficie de la franchise postale (mention : d'Uffi°) et est revêtue du cachet administratif encadré :

**MUNICIPIO
DI TREVISO**



Fig. 7 - Lettre du Podestat de TREVISE du 24 août 1809

- Lettre en franchise du Préfet de la Brenta, à PADOUE le 31 août 1811 adressée au Commissariat Général de la Police de VENISE (Fig 8). Elle est revêtue du cachet administratif ovale :

**Prefetto
della Brenta
47**

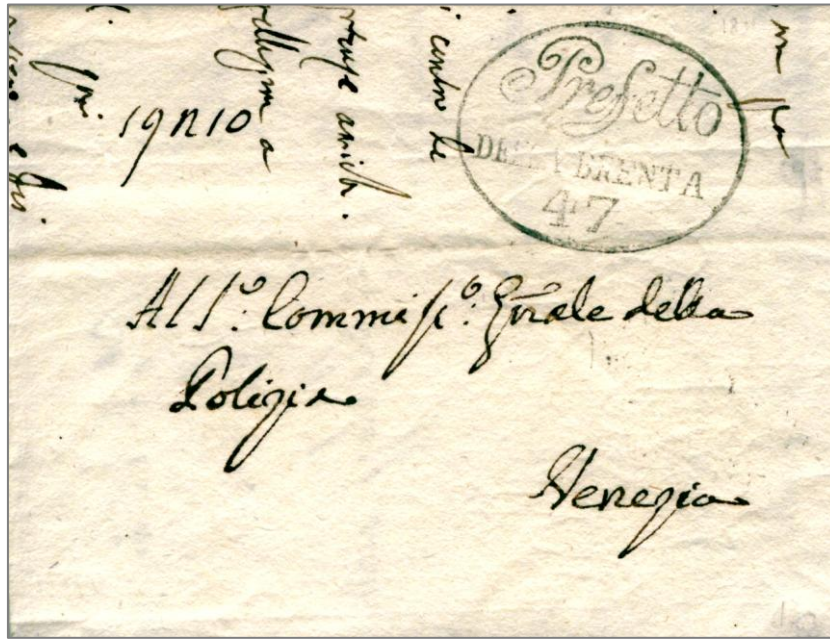


Fig. 8 - Lettre du Préfet de la Brenta à PADOUE le 31 août 1811

- Lettre de la Préfecture du Tagliamento, à TREVISE le 28 juillet 1813 à destination du Maire de VALVASONE (Fig. 9).

Elle est revêtue du cachet postal linéaire rouge TREVISO et du cachet administratif ovale :

**PREFETTO
DEL
TAGLIAMENTO
50**

Marque manuscrite de franchise : **d'Uffi°**

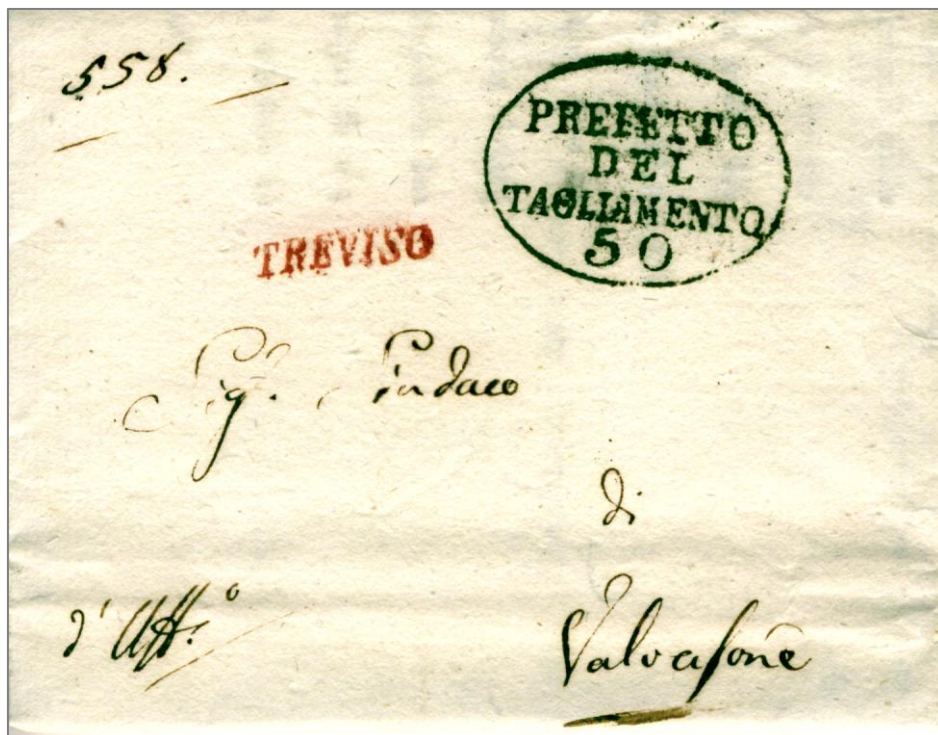


Fig 9 - Lettre de la Préfecture du Tagliamento à TREVISE le 28 juillet 1813

Particulièrement intéressante est la lettre de l'Enseigne de Vaisseau, Etienne de L'ESPINE, écrite à ALBERONI (près LIDO) le 8 septembre 1810 à son frère à PLAISANCE (Département du Taro).

Il y relate notamment ce qui suit :

"J'ai bien des choses relatives à moi à t'apprendre depuis ma dernière. Mon cher frère, d'abord je te dirai que je vais aujourd'hui de station au Lido, ce qui me fait grand plaisir sous bien des rapports et surtout celui de la santé.

"Je te dirai en second lieu que le jour même où je t'ai écrit, le Prince (il s'agit d'Eugène de BEAUHARNAIS) m'ayant aperçu à l'arsenal m'a fait inviter à dîner de suite par son chambellan, et que pendant le dîner et après il m'a beaucoup parlé et d'une manière flatteuse. J'ai saisi cette occasion pour lui témoigner mon envie de devenir lieutenant de vaisseau, et il m'a dit d'être tranquille qu'il ne m'oublierait pas et qu'il était satisfait de ma conduite et bien informé sur mon compte (...) Je tâche de me cultiver M. DUBOURDIEU (voir notice biographique in fine) car il est tout puissant dans l'esprit du Prince qui paraît se diriger pour la marine entièrement d'après ses conseils.

"Le lendemain de ce dîner, nous sommes sortis encore avec la division et le Prince et, au retour, il a dit devant le commandant et beaucoup d'autres officiers que le bâtiment qui avait le mieux manœuvré et qui avait été le plus attentif aux signaux était le mien. (...)

"Pendant le séjour du Vice-Roi qui est parti hier pour Milan nous avons été quatre fois hors du port pour faire des évolutions et des manœuvres et je crois que nous continuerons de temps en temps à en faire tant que la saison le permettra.

"Notre vaisseau le RIVOLI a été enfin à l'eau après trois jours de travail et on dit que le Prince viendra à la fin de l'année pour en voir lancer un second, et un troisième en mars. (...)

"Adieu mon cher Guillaume, on vient m'avertir que le vent est favorable pour aller à LIDO. (...)

La mise à flot du RIVOLI, en présence du Vice-Roi, fut un événement important dans la vie locale, mais elle se trouva retardée de trois jours à la suite d'un acte de sabotage. Finalement, le bâtiment sera lancé sans aller bien loin.

L'arsenal, dont la direction avait été confiée par l'Empereur au Baron TUPINIER fit l'objet d'importants travaux. En effet, ses cales couvertes datant de la République étaient trop petites pour recevoir des vaisseaux importants et durent être remplacées par de nouveaux chantiers en plein air. Mais le gros problème était de sortir de la lagune et l'on eut recours à la technique hollandaise des chameaux, sorte de docks flottants capables de soulever de gros bâtiments. TUPINIER réussit parfaitement à construire ces engins en deux parties que l'on réunissait à flot, car aucune cale n'était assez vaste pour les bâtir d'un seul tenant.

Grâce à cette technique très moderne, le "RIVOLI" fut lancé et remorqué hors de la lagune. Le 20 février 1812, il sortit sur son chameau, entièrement mâté et prêt à prendre la mer, tiré par douze canots et soixante-dix bateaux venus de tous les petits ports voisins, remarquable tour de force technique. Mais en mars 1812, à peine avait-il franchi la passe de MALAMOCCO que le "VICTORIUS" britannique le mettait sérieusement à mal. Quant aux deux autres navires, ils resteront en chantier.

- La lettre d'Estienne de L'ESPINE a été postée à VENISE le 8 septembre 1810 (Fig. 10). Elle est revêtue de la marque postale linéaire **VENEZIA** et adressée à PLAISANCE, "Dept du Taro en France".

Après un transit par MILAN : **MILANO**

LT

elle reçoit le cachet d'entrée rouge :

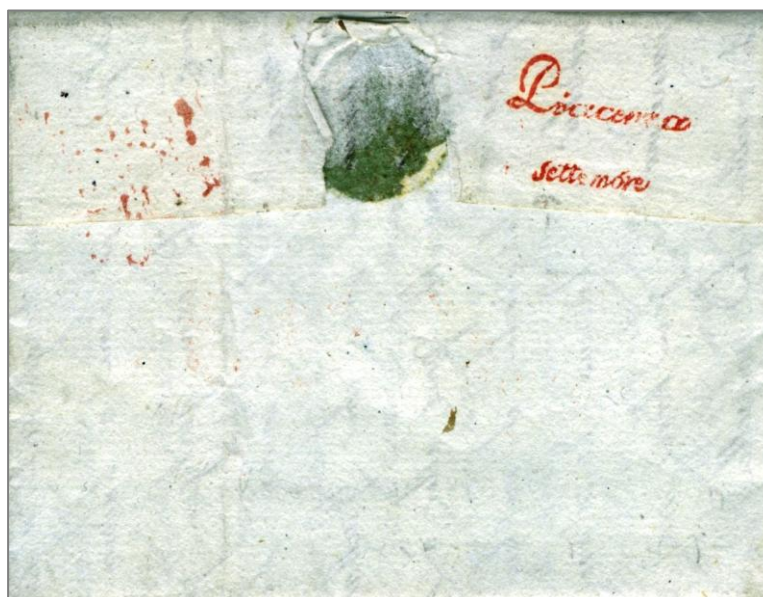
**R^{AUME} D'ITALIE
PAR
PLAISANCE**

Au verso, se trouve le petit cachet d'arrivée rouge à PLAISANCE :

**Piacenza
settembre**



Fig. 10 - Lettre d'ALBERONI du 8 septembre 1810



Verso : petit cachet d'arrivée rouge à PLAISANCE

Après ces quelques années d'administration française, la chute de l'Empire, en 1814, entraînera un nouveau et profond bouleversement politique de VENISE et de ses provinces.

Du 3 octobre 1813 au 19 avril 1814, les Autrichiens et les Anglais mirent le siège sur la Vénétie. C'en était définitivement terminé et la Sérénissime République ne devait jamais renaître !

Le Congrès de Vienne octroiera à l'Autriche cette partie de l'Italie et ce n'est qu'en 1866, après la défaite infligée aux Autrichiens par les Italiens et les Français, que les Vénitiens décréteront, par un plébiscite triomphal, le rattachement définitif à l'Italie.

Michel ANNET, APRA



Général Louis BARAGUEY D'HILLIERS (1764 - 1813)
Gouverneur de VENISE en 1808
Gravure de Forestier

NOTICES BIOGRAPHIQUES

- **Général Auguste Daniel BELLIARD** (FONTENAY-LE-COMTE 1769 - BRUXELLES 1832)

Nommé à l'Armée d'Italie le 22 février 1796, Chef d'Etat-Major de la Division SERURIER en juin 1796 ; servit à VERONE puis à ARCOLE où BONAPARTE le nomma provisoirement Général de Brigade sur le champ de bataille le 18 novembre 1796, avant confirmation dans ce grade par le Directoire le 6 décembre 1796. Il fut employé à la Division JOUBERT le 18 janvier 1797, servit à la prise de TRENTE le 28 janvier. Commandant la 9e Brigade de la 5e Division (JOUBERT) à l'Armée d'Italie le 14 juin 1797, jusqu'à son départ pour l'Armée d'Angleterre le 12 janvier 1798.

Le nom du Général BELLIARD est inscrit au côté sud de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

- **Eugène de BEAUHARNAIS** (Paris 1781 - Munich 1824)

Fils du général Alexandre de BEAUHARNAIS et de la future Impératrice Joséphine, il devint l'aide de camp de son beau-père et général en 1804. Sous l'Empire, il reçut les titres de Prince Français et d'Archichancelier d'Etat. Devenu Vice-Roi d'Italie le 7 juin 1805 et Prince de VENISE le 30 mars 1806. NAPOLEON lui fit épouser la Princesse Augusta de BAVIERE le 14 janvier 1806. En 1814, la défaite de l'Empire consommée, il trouva refuge chez son beau-père à MUNICH.

- **Louis BARAGUEY D'HILLIERS** (Paris 1764 - Berlin 1813)

Nommé général de brigade le 4 avril 1793, il sera arrêté le 28 juillet puis emprisonné. Il sera acquitté le 10 juillet 1794.

Affecté à l'Armée d'Italie, il sert sous les ordres de BONAPARTE. Il est nommé général de division le 10 mars 1797 et s'empare de VENISE le 16 mai.

Il sera ensuite affecté à l'Armée d'Egypte puis à l'Armée du Rhin. Il fait la campagne de 1805 dans le 2ème corps d'armée de NEY et combat à ELCHINGEN (14 octobre) et à AUSTERLITZ (2 décembre).

Après la paix de Presbourg, il commande le corps d'armée du Frioul le 22 septembre 1806 puis est nommé gouverneur de VENISE le 22 août 1808. Devenu Comte d'Empire, il est désigné pour partir en Espagne le 22 août 1810 et est nommé gouverneur de la Haute-Catalogne en novembre de la même année.

Il partira ensuite en Russie en juillet 1812, nommé gouverneur de SMOLENSK le 22 août, mais sévèrement battu à IENA le 9 novembre 1812, il sera suspendu de ses fonctions. Il décédera à BERLIN le 6 janvier 1813.

Son cœur repose dans la crypte des Invalides, à PARIS.

- **Baron Jean TUPINIER** (1779 - 1850)

Ingénieur de la marine, il fut envoyé à VENISE en 1806 et y dirigea brillamment les travaux du port. Directeur des travaux à l'Arsenal de VENISE, il y construisit plusieurs vaisseaux dont le "RIVOLI" qu'il fit sortir du port à l'aide de chameaux, sorte de docks flottants d'origine hollandaise qu'il fut le premier à utiliser dans la marine française.

- **Jacques LAW, Comte LAURISTON** (1768 - 1828)

Aide de camp de BONAPARTE, il servit à MARENGO. Général de division en 1805, il devint gouverneur de RAGUSE en 1806 puis de VENISE en 1807. Il fut nommé ambassadeur en Russie le 5 février 1811 et combattit courageusement lors de la campagne de 1813. Fait prisonnier à LEIPZIG, il ne rentra en France qu'en 1814 et deviendra Maréchal de France en 1823.

- **Contre-Amiral Bernard DUBOURDIEU** (Bayonne 1773 - en Adriatique 1811)

Il commande en 1810 les forces navales du Royaume d'Italie en Adriatique. Commandant la "FAVORITE" et une division, il livra combat à quatre frégates anglaises au large de l'Ile de LISSA, le 13 mars 1811. Il trouva la mort au cours de cette action. Il était Baron d'Empire.

BIBLIOGRAPHIE

DICTIONNAIRE NAPOLEON, sous la Direction de J. TULARD, Ed. FAYARD 1987
 HISTOIRE DE LA FRANCE ET DES FRANÇAIS (1764-1814), A. CASTELOT - A. DECAUX, Librairie Académique PERRIN 1977

DICTIONNAIRE DES MARINS FRANÇAIS, E. TAILLEMITE, Ed Maritimes et d'Outre-Mer 1982